

# DEDEGOL DAG



90-91

Expédition en Turquie

# 1990

Pour la quatrième année consécutive, une expédition d'un mois (10 août-10 septembre) est partie de France pour PINARGOZU et sa montagne. Composée de onze spéléologues Français et d'un Belge, sept d'entre-eux connaissent déjà les beautés de la Turquie et de la cavité. Nous décidons cette année de voyager dans deux véhicules, qui, sur place, nous rendrons bien service. Une camionnette pour les déplacements entre le village, la grotte et le lac. Une voiture tout terrains pour la reconnaissance du massif. Sur place nous apprenons qu'il faut une autorisation pour continuer l'exploration de cette résurgence. N'ayant pu l'obtenir rapidement, nous ne pouvons entrer dans la grotte au bénéfice de tout le monde.

Nous nous rabattons alors, pendant une quinzaine de jours, sur la prospection du massif. Cinq gouffres ont été découverts, dont deux mériteraient d'être revus; les trois autres ayant peu d'intérêt. Hélas, ces cinq gouffres n'ont pas été repérés, ni marqués, car l'objectif 1990 était PINARGOZU et non le repérage de nouvelles cavités.

Un travail de repérage systématique devra être mis en place dans les années futures. Nous avons aussi visité la voute-mouillante de la résurgence qui était plus profonde que l'année passée. Il serait intéressant d'avoir les relevés des précipitations de la station météo la plus proche, pour 1989 et 1990. La petite entrée de droite reçut également notre visite, où nous découvrons un puit noyé, qu'il serait intéressant de plonger.

Pour l'expédition 1990  
Tristan DESPAIGNE

# 1991

Après deux années fructueuses en découvertes dans la grotte de Pinargözü où la cote +700 fut atteinte et le développement porté à près de 10 km, tous les espoirs étaient permis. Mais en 1990, la cavité nous fut inaccessible pour cause d'interdiction.

Cette année là, les causes n'en furent que supposées : conduite indélicate de certains spéléos ? autorités turques surprises par le grand nombre de spéléos et ayant peur que quelque chose leur échappe ? Même le camping à l'endroit habituel pose problème. C'est en 1991 que nous aurons quelques explications mais l'interdiction demeure.

Aux abords de l'entrée, les Turcs continuent leurs travaux d'aménagement du site et d'alimentation du village en eau grâce à la pose d'une troisième canalisation (en 5 ans).

Mais au village de Yenisarbademly, les choses changent...

## PARTICIPANTS en 1991

### GSAM

39 rue de la Tuillère  
25 350 Mandeure

Christophe CLAUDEL  
Philippe DELAY

### CAF Aix

1 rue Tavan  
13 100 Aix en Provence

Alexandre LIARAS  
Pascal METAYER  
Bruno SAPIN  
Richard VALLEE

## FINANCES de l'année 1991

Avion (A/R Marseille-Izmir)	1 542,50 Fr par personne
Location auto (3 semaines)	1 115 Fr par personne
Car Izmir-Sarkikaraagaç	60 Fr par personne
Bouffe de France	350 Fr par personne
Bouffe sur place + Essence	≈ 500 Fr par personne

### **PREMIERE SEMAINE : 3 participants**

Arrivée à Izmir où la voiture (neuve !) attend. Quelques courses indispensables (gaz, gamelles, bidons, bouffe...). Achat de diverses cartes routières qui ne correspondent pas entre elles et encore moins à la réalité (sauf pour les grands axes). Essai de tour du massif en voiture : demi échec. Descente jusqu'à Antalya à la recherche de cartes topographiques : échec total. Retour à Yenisar.

### **DEUXIEME SEMAINE : 6 participants**

Nous prenons contact avec Ali qui nous autorise à camper comme avant aux abords de la grotte de Pinargözü. Négociations à la mairie (en turque, l'autorisation ?), puis on fait connaissance avec l'ingénieur agronome qui nous présente finalement au nouveau sous-préfet qui parle anglais !!!

Rapidement beaucoup de choses s'éclairent dans nos esprits, y compris l'interdiction : l'endroit est devenu *Parc National Forestier* avec son cortège de règlements. Et d'ici quelques jours, Yenisarbademly (6 000 habitants) deviendra une sous-préfecture. Quand on vous dit que les choses changent !

Monsieur Hüseyin AVCI (sous-préfet) est très intéressé par nos expéditions et nous reçoit très cordialement. Il nous promet une carte topo de la région et l'autorisation pour l'année prochaine. Malheureusement l'autorité militaire refusera la carte demandée par le sous-préfet. Quant à l'autorisation, c'est le ministère des eaux et forêts à Ankara qui peut la fournir et lui seul. Le sous-préfet se charge de ces démarches et nous donnera des nouvelles vers le mois de novembre.

Nous commençons le report topo en surface en même temps que la prospection.

### **TROISIEME SEMAINE : 4 participants**

Nous continuons le report, la prospection et la découverte du massif (qui est bien plus qu'immense !). Le report topo en surface nous conduira par des pentes abruptes et karstifiées à travers un champs de dolines conséquentes et nous nous arrêterons sur le versant nord du faux sommet dans de gigantesques éboulis.

Nous rendons aussi une petite visite à la grotte de Zindan (AKSU) et à la résurgence vaclusienne de Yaylabel sur le flanc ouest du massif.

Bien trop rapidement, l'heure du retour sonne et c'est à grand peine que nous nous arrachons de ce paradis.

Il est à noter qu'un inventaire succinct des cavités de Turquie existe grâce à Mr Temucin AYGEN, il est publié par le *Touring Club Automobile Turque d'Istanbul*.

Nos tentatives de début d'année pour contacter les spéléos turques (ou assimilés) n'aboutissent à rien. Malgré l'envoi de rapports et de lettres, aucune réponse ne nous parvint. Nous considérâmes que l'interdiction d'entrer dans la grotte était un fait acquis et qu'il nous faudrait donc en tenir compte dans nos objectifs. Ainsi de 17 candidats, nous passâmes à 6. La réunion pré-expé eut lieu le 17 août dans le Vercors et confirma ce qui se dessinait au travers des précédents appels téléphoniques :

- Matériel spéléo réduit pour faire de la prospection.
- Expédition de 3 semaines : 5 des 6 participants ne disposaient que de 15 jours de vacances.

Les premiers troubles sérieux serbo-croates en Yougoslavie confirmaient que nous avions fait le bon choix en prenant l'avion pour nous rendre en Turquie. En louant une voiture sur place pour nos déplacements, à 6, cela restait d'un prix encore raisonnable.

Nous avons constaté que l'inflation turque a fait plus que de doubler le prix des choses (le prix du pain est pour exemple passé de 300 TL en 1989 à 750 TL en 1991), les hausses de prix sont de plus en plus courantes et sensibles (taxes).

En fait, pour les étrangers, le taux de change progresse à peu près à la même vitesse, ce qui leur conserve un pouvoir d'achat équivalent dans le temps.

1989 : 1Fr = 325TL

1991 : 1Fr = 800TL

Richard Vallée